

GRATUIT

un regard tendre sur la mort,
ce passage obligé de la vie.

AUTREMENT QUE COMME UNE GRANDE FRAYEUR

Extraits choisis du livre du même titre de Claude Raymond.
Adaptation du texte pour lecture théâtralisée par Hélène Desperrier.

Mercredi 7 novembre 2018

Église du Village

1829, chemin Du Village, Mont-Tremblant



Autrement que comme une grande frayeur

Un regard tendre sur ce passage obligé de la vie.

Le livre de Claude Raymond, qui offre ses propos épars sur la mort, est passé de l'écrit à l'oral.

Un passage, une métamorphose pour que le texte puisse être entendu, partagé avec un public. De l'introspection de la lecture solitaire à la force de résonance d'un groupe.

Des mots qui font du bien, qui font pleurer, qui font rire... qui font réfléchir.

Des mots offerts simplement, dans un décor épuré, dans une mise en scène sobre qui laisse toute la place aux émotions.

UNE PIÈCE QUI N'EN N'EST PAS UNE

En fait, il s'agit d'une lecture théâtralisée. Une transposition. Du texte en solo de Claude Raymond est née une polyphonie grâce au théâtre. Une voix devenue trois, comme autant de regards portés selon qu'on se positionne dans le rôle de l'accompagnant, de la personne en fin de vie, du philosophe qui a parcouru une longue route. La parole de Claude Raymond, toujours, mais qui s'appuie sur d'autres supports pour mieux se faire entendre.

À la question : «Peut-on parler de la mort autrement que comme une grande frayeur?», la réponse est : «Oui, certainement!»

Et, ça fait du bien.

La production voyage léger pour être accessible même aux petits groupes. Elle est l'occasion de rencontres et d'échanges... un moment heureux où il est permis de lâcher un peu de lest.